

La Voix des Peuples minoritaires

Les identités se rencontrent

Revue éditée par
l'Assessorat
de l'éducation et
de la culture
Région autonome
Vallée d'Aoste

Les racines et les raisons des peuples minoritaires

On ne s'improvise pas minorité linguistique territoriale. Quand, au sein d'un État, des communautés entières ne partagent pas la langue majoritaire, cela s'explique par leur histoire, par leurs racines. De nos jours, la présence de groupes allophones dans le même État peut paraître anormale, mais elle ne l'est devenue que lorsque les États-nations se sont formés. Avant, sous l'Ancien Régime, les grands empires étaient plurilingues et multiculturels sans trop de problèmes. Même dans les États de Savoie, relativement petits, plusieurs langues étaient couramment pratiquées. Généralement au cours du XIX^e siècle, essentiellement pour des raisons politiques, les États ont opté pour une langue unique commune, souvent officialisée par la loi et standardisée autant que possible. Cela, dans la perspective de renforcer leur cohésion culturelle et de niveler les différences et également dans le but de créer ainsi les conditions favorables à la centralisation des pouvoirs étatiques et, pourquoi pas, à un meilleur contrôle de leur marché intérieur. Si l'on veut comprendre pourquoi en Espagne on parle, en plus du castillan, les langues basque, catalane, occitane et le galicien, pourquoi en France, en plus du français, on s'exprime en basque, en breton, en occitan, en flamand et en alsacien et pourquoi en Italie, en sus de l'italien, on pratique l'allemand, le français, le francoprovençal, le slovène, le croate, le frioulan, le ladin, l'occitan, le grec, l'albanais et le sarde... il faut remonter à l'origine même des États modernes et aller voir ce qui s'y passait avant. Les exemples, bien entendu, pourraient être plus nombreux. L'histoire est donc la discipline la plus indiquée pour remonter à la source de cette prétendue

anomalie linguistique, pour explorer les racines des peuples minoritaires et pour interpréter le contexte dans lequel ils se retrouvent actuellement. Chaque peuple a son histoire, avec ses moments de splendeur et de décadence, de prospérité et de déclin économique, de liberté politique et d'oppression, avec ses héroïsmes et ses bassesses. Chaque histoire est caractérisée par des épisodes qui marquent un tournant et sont à l'origine du panorama linguistique actuel : mouvements migratoires, discriminations, héritages coloniaux, conquêtes militaires, compromis politiques. L'histoire est donc d'une importance capitale pour comprendre la réalité actuelle et pour que chaque peuple puisse prendre conscience de son particularisme. Elle doit être étudiée avec humilité et objectivité, mise à la portée de tous et diffusée, pour que la jeunesse la découvre et s'en nourrisse, et, surtout, elle doit continuer son parcours à travers le temps. En effet, l'histoire ne s'arrête pas et tout peuple qui veut vivre doit devenir l'auteur de son histoire, le bâtisseur de son avenir, dans le respect de l'avenir des autres. L'histoire aide à comprendre, mais elle justifie aussi. Elle justifie d'abord le droit à être reconnu, puis la volonté de conserver et de pratiquer sa langue ancestrale et, par conséquent, elle justifie les initiatives lancées dans ce but. Elle est à la base des actions particulières de promotion culturelle mises sur pied et de l'action politique nécessaire en vue de l'affirmation et du respect du droit historique. L'histoire est donc l'un des fondements des revendications des peuples minoritaires. Un fondement important, mais pas le seul, puisque - par définition - elle est en mouvement et change à chaque instant,

du fait des décisions des hommes, des groupes de pouvoir surtout, mais aussi des individus et des peuples. L'autre facteur qui renforce l'action politique des peuples minoritaires, et certainement le plus influent, est l'importance de la volonté populaire librement exprimée. Quand un peuple se sent tel, quand il souhaite continuer à l'être, quand il s'évertue à promouvoir sa langue et sa culture dans le respect des autres, il doit être mis en condition de pouvoir le faire sans limitation et sans entrave, qui ne seraient d'ailleurs que des prétextes. L'affirmation des différences n'est autre que l'exercice d'un droit dont les législations modernes ne traitent pas souvent, mais c'est, à mon avis, un droit fondamental : le droit à la différence. Cultiver les différences n'est pas un projet égoïste, loin de là : cela revient plutôt à stimuler les intelligences, à inviter à l'échange culturel et à préparer le terrain à la tolérance. Cultiver les différences signifie travailler pour la paix.

Laurent Viérin

Assesseur à l'éducation et à la culture
de la Région autonome Vallée d'Aoste





Le projet

L'identité valdôtaine

L'IDENTITÉ COLLECTIVE DU PEUPLE VALDÔTAIN EST CONSTITUÉE DE PLUSIEURS ÉLÉMENTS, LE PLUS STABLE ÉTANT LA SYMBIOSE AVEC UN TERRITOIRE MONTAGNEUX, D'OU DÉCOULE LE CARACTÈRE « INTRAMONTAIN » DE SES HABITANTS



Pour un individu comme pour un peuple, l'identité est la conscience de sa propre existence dans le temps. On considère généralement que les « noyaux intouchables » de l'identité d'un peuple, l'ἔθνος, sont: le territoire (τόπος), le patrimoine biologique (γένος), la langue (λόγος), les valeurs religieuses et sociales et autres règles de cohabitation (ἦθος), ainsi que la mémoire collective (ἔπος).

Le territoire valdôtain, notre τόπος, est très fortement caractérisé du point de vue géographique et foncièrement marqué par la présence des montagnes, qui définissent avec précision ses frontières et influencent profondément la mentalité de ses habitants. Les remparts naturels de la Vallée d'Aoste sont cependant percés de plusieurs cols, qui permettent un passage relativement aisé vers les vallées voisines et constituent, depuis la Préhistoire, une sorte de trait d'union. On se trouve donc face à un « lieu » qui a un double caractère de « cellule » et de « carrefour » : un territoire isolé par des obstacles naturels importants (ce qui implique une certaine autarcie économique), qui occupe toutefois une position stratégique, au sein de la chaîne alpine, pour les communications entre la Méditerranée et le Nord de l'Europe.

Le γένος, c'est-à-dire les caractéristiques biologiques de la population valdôtaine, reflète cet « intramontanisme » géographique, qui comprend deux réalités distinctes. À la stabilité de la population des communautés montagnardes, attestée par la permanence de certains clans familiaux dans leurs lieux d'origine des siècles durant, correspond la mobilité de la population qui vit le long des principaux axes routiers, où l'immigration est un phénomène enraciné depuis fort longtemps, surtout à Aoste et dans la Basse Vallée. C'est là la racine d'une autre caractéristique de l'identité valdôtaine, dont la manifestation la plus évidente est sa situation linguistique actuelle.

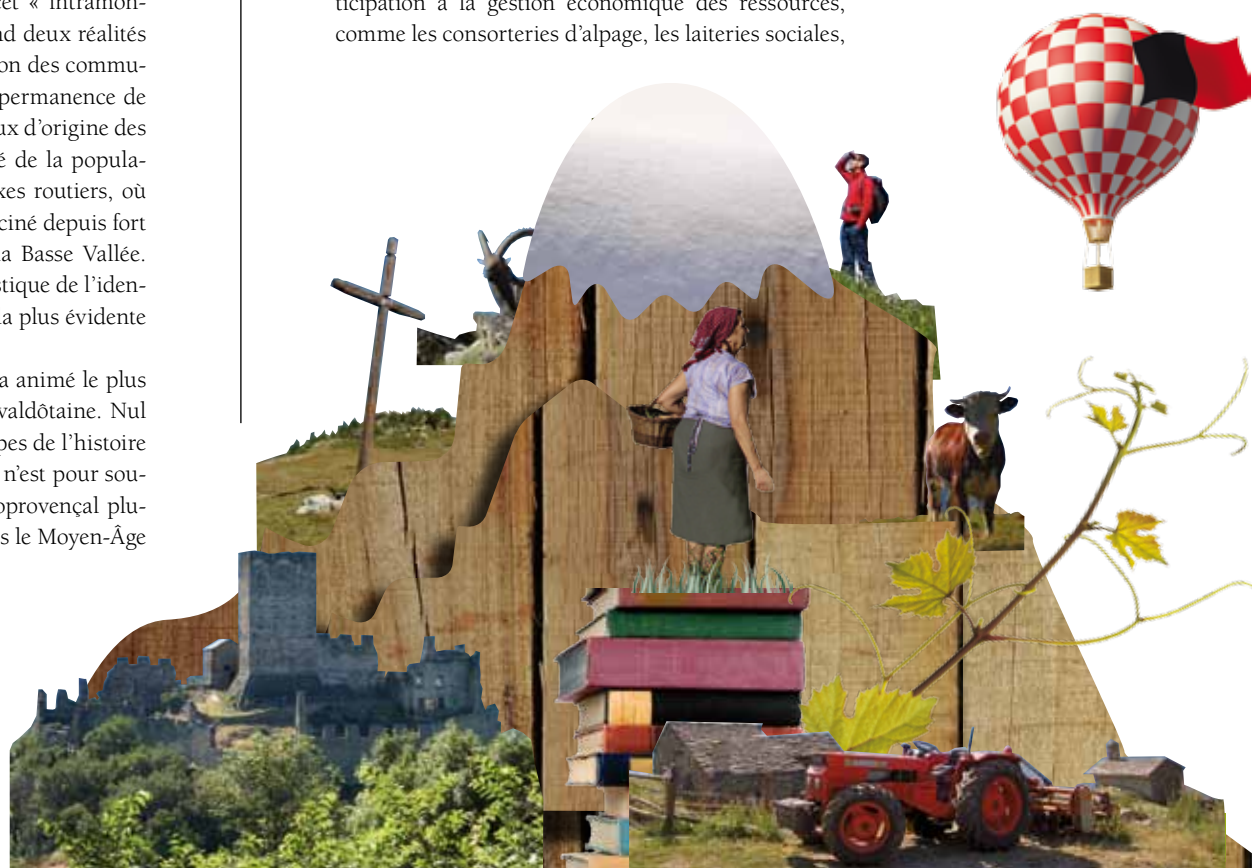
La langue, le λόγος, est l'élément qui a animé le plus souvent le débat autour de l'identité valdôtaine. Nul besoin, donc, de revenir ici sur les étapes de l'histoire linguistique de la Vallée d'Aoste, si ce n'est pour souligner le bilinguisme français - francoprovençal plusieurs fois séculaire, qui s'implanta dès le Moyen-Âge (et auquel il faut ajouter la présence germanique dans la vallée du Lys et la diffusion du piémontais dans la Basse Vallée, en plus de l'italien). Cette identité linguistique complexe



a eu, et a toujours, des répercussions importantes sur la mentalité collective, donc sur l'image identitaire que les Valdôtains ont d'eux-mêmes.

L'ἦθος, l'ensemble des valeurs traditionnelles, religieuses, civiles et morales, a revêtu en Vallée d'Aoste des formes spécifiques : l'autorité religieuse et le pouvoir civil ont contribué à maintenir au cours des siècles la diversité de la Vallée par rapport aux régions environnantes, ainsi qu'à préserver ses frontières.

Pour ce qui est de la religion, il suffit de rappeler, d'une part, que le diocèse d'Aoste (qui faisait partie de l'Église des Gaules) élaborait une liturgie particulière qui, contrairement à la grande majorité des liturgies diocésaines médiévales, ne fut abolie qu'au XIX^e siècle et, d'autre part, que la religion catholique remplit un rôle identitaire essentiel dans une époque cruciale de l'histoire valdôtaine, lors de la crise politique des États de Savoie en 1536, quand l'Assemblée des États du Duché d'Aoste refusa d'adhérer au protestantisme. Du point de vue des institutions civiles, il convient de souligner que la construction d'un système fondé sur les franchises médiévales, sur la création d'institutions particulières comme le Conseil des Commis et sur la codification des règles sociales, cristallisées dans le *Coutumier*, mais aussi sur les formes de participation à la gestion économique des ressources, comme les consorceries d'alpage, les laiteries sociales,



1. Aoste, la Porte prétorienne

2. Le chœur Lou Tintamaro de Cogne



3 SEPTEMBRE 2011
COGNE - VALLÉE D'AOSTE

Cogne, petite communauté située au pied du Grand-Paradis, accueillera, le 3 septembre prochain, la 1^{ère} Rencontre des Petits Patoisants, organisée par l'Assessorat de l'éducation et de la culture de la Région autonome Vallée d'Aoste dans le cadre des initiatives mises en place pour la valorisation et la diffusion du francoprovençal, langue du cœur des Valdôtains.

Cette journée, dont le programme sera particulièrement riche, a été conçue comme un moment de rencontre pour les enfants patoisants, mais également comme une occasion privilégiée de découvrir la langue et les « lieux du patois » pour les jeunes qui ne pratiquent pas cette langue. Ceux qui connaissent et parlent le patois seront les protagonistes de plusieurs initiatives, à travers des sketches joués par des acteurs en herbe, des danses et des chants animés par les membres des différents groupes. Dans l'après-midi, tous les enfants qui participent à la Rencontre seront impliqués dans différentes activités : animations linguistiques et jeux d'exploration des mots et des sons du patois. Un moment sera également réservé au sport avec des démonstrations d'*espor de noutra tèra* par les jeunes équipes de sports populaires valdôtains. En résumé, une journée bien animée autour du patois, notre langue du cœur. Tous les enfants, patoisants ou non, sont chaleureusement invités à participer nombreux... Un événement à ne pas rater !



les fours communs et les réseaux d'irrigation, s'est réalisée de façon progressive. Autant d'expressions d'une personnalité politique et juridique consciemment distincte des réalités territoriales environnantes et qui s'exprimait par les formules *patria Vallis Augustana* et *consuetudo patrie Vallis Auguste* dès le XIII^e siècle. Il faut par ailleurs rappeler que la « patrie valdôtaine » se rapportait à l'État savoyard, devenu ensuite piémontais et sarde : une situation de double identité politique qui facilita, au XIX^e siècle, l'insertion identitaire de la « petite patrie » valdôtaine dans la « grande patrie » italienne. Ce dualisme se reflète sur l'ἔπος, la mémoire collective du peuple valdôtain, qui imprègne toute la culture régionale. Il s'agit d'une culture « militante », identitaire avant la lettre : les historiens valdôtains insistent sur l'autonomie que garantissaient les institutions politiques locales, mais aussi sur la continuité du rapport de fidélité avec la maison de Savoie (qui renvoie à la construction de la « nation » italienne), comme une constante de l'identité régionale.

Résumons : l'identité collective du peuple valdôtain est constituée de plusieurs éléments, le plus stable étant la symbiose avec un territoire montagneux, d'où découle le caractère « intramontain » de ses habitants et de sa civilisation, qui s'exprime tant au niveau des langues, qu'au niveau des institutions, des modes de vie, des représentations symboliques et de l'auto-représentation. L'actuelle cohabitation pacifique de cultures différentes est compatible avec le cadre d'une réalité locale fortement marquée par la survie et la vitalité de l'élément dialectal, où les Valdôtains de souche partagent leurs valeurs identitaires avec les immigrants italiens. Une nouvelle vague d'immigration se dessine, venant des pays en voie de développement, parallèlement à ce qui se passe dans tous les États de l'Europe occidentale. Cela pose de nouveaux problèmes, qui dépassent la sphère linguistique et concernent l'ensemble du système des valeurs. Le problème de l'échange identitaire est plus complexe que la simple opposition valdôtain / immigré ou français / italien. Pour l'affronter correctement, il faut tenir compte du caractère évolutif de l'identité, qui ne peut être figée : comme les individus, qui mûrissent et vieillissent, les peuples évoluent dans le temps. L'important, c'est qu'ils continuent à se reconnaître en eux-mêmes, en maîtrisant les changements. ♦

Joseph Rivolin

Le 8 septembre 2011 s'ouvrira à Aoste la troisième édition du Festival des Peuples minoritaires organisé par l'Assessorat de l'éducation et de la culture de la Région autonome Vallée d'Aoste. Par le biais de cette manifestation, ce dernier contribue à la restitution du patrimoine immatériel de ces communautés qui se caractérisent par leurs particularités, qui entretiennent un rapport privilégié et de longue date avec leur territoire et qui valorisent leurs langues et leurs traditions. Afin de faire connaître et de promouvoir l'identité et la culture de ces peuples « frères », une large place leur sera réservée au cours de ces trois journées, avec des stands spécialement aménagés à leur intention, à Aoste, dans la place Émile Chanoux, tandis que le Théâtre romain d'Aoste présentera, le soir, des concerts. Dans le salon du Palais régional, des conférences et des débats seront organisés. ♦

Vallée d'Aoste
du 8 au 10
septembre
2011

Festival des peuples minoritaires

En 2009, le festival avait accueilli les Corses, les Basques et les Occitans, tandis qu'en 2010 il ouvrait ses portes aux Catalans, aux Bretons et aux Ladins. Les invités de cette édition 2011 seront les Sardes, les Galiciens et les Québécois.



« Il y a des peuples qui sont comme des flambeaux, ils sont faits pour éclairer le monde. En général, ce ne sont pas de grands peuples par le nombre; ils le sont parce qu'ils portent en eux la vérité et l'avenir »

Émile Chanoux
Martyr
de la cause
valdôtaine

Collège d'études fédéralistes AOSTE, 8-9 SEPTEMBRE 2011

Dans le contexte de la rencontre et de l'approfondissement des rapports entre les peuples s'inscrit le Collège d'études fédéralistes. Organisé par l'Assessorat de l'éducation et de la culture de la Région autonome Vallée d'Aoste en collaboration avec la Fondation Émile Chanoux, c'est une occasion de réfléchir sur les minorités linguistiques et sur le rôle que celles-ci sont appelées à jouer, aujourd'hui comme demain, du point de vue tant politique que juridique. Le Collège est destiné en particulier aux étudiants, aux enseignants, aux employés du secteur unique et aux professionnels. Le thème de l'année sera : « Quel avenir pour les minorités linguistiques ? Contexte juridique et volonté politique » (relateur, le prof. Nicolas Schmitt, collaborateur scientifique à l'Institut du Fédéralisme de l'Université de Fribourg).



Le prof. Meyer-Bisch (Collège 2009)

Dernier délai utile pour toutes inscriptions : 27 août 2011
Infos pour les écoles et l'université : tél. 0165/273314
Infos pour les employés du compartiment unique et professionnels : tél. 0165/275625

Forum

Comme chaque année, le Festival des peuples minoritaires propose un moment - avant les soirées - consacré aux forums : ce sont là d'importantes occasions de débat et de réflexion auxquelles participent les représentants des différentes minorités. Des spécialistes, des politiciens, des techniciens et des scientifiques aborderont le thème suivant : « Les racines et les raisons des peuples minoritaires ». Pour témoigner de l'union et de la rencontre des représentants des peuples présents au Festival, un document sera signé par ces derniers à la fin de la manifestation.

Aoste, Palais régional, 18h

« LES RACINES ET LES RAISONS DES PEUPLES MINORITAIRES »

VENDREDI 9 SEPTEMBRE
Le point de vue technique

SAMEDI 10 SEPTEMBRE
Le point de vue politique



Musique

La section Musique du Festival propose au public un parcours sonore dont les protagonistes seront cette année les Sardes, les Galiciens et les Québécois qui, par leur musique, illustreront les racines culturelles sur lesquelles se fonde leur identité. Chaque soir, ils seront précédés sur scène par les artistes les plus significatifs du microcosme musical valdôtain : Maura Susanna - auteur-compositeur-interprète qui utilise le patois, sa « langue du cœur », dans ses chansons -, Luis de Jyaryot, personnalité d'envergure de ce secteur, qui chante dans la langue arpétane d'Ayas et transmet ainsi son message poétique original, et l'ensemble instrumental Chemin de Fer, qui propose le genre bal-folk de source traditionnelle.



La Bottine Souriante



Luis de Jyaryot

Aoste

Jeudi 8 septembre

PLACE CHANOUX

À partir de 18h
ouverture du Festival et des stands des peuples invités avec l'animation de

LOU TINTAMARO DE COGNE - ENFANTS (VALLÉE D'AOSTE)

et du chœur **SU NUGORESU (SARDAIGNE)**

THÉÂTRE ROMAIN

À partir de 21h

TAZENDA (SARDAIGNE) en concert

avec la participation du chœur

SU NUGORESU (SARDAIGNE)

et de **MAURA SUSANNA** et **LUIS DE JYARYOT (VALLÉE D'AOSTE)**



Carlos Nuñez

Samedi 10 septembre

PLACE CHANOUX

À partir de 14h
ouverture des stands des peuples invités

À partir de 17h
défilé et animation dans les rues du centre avec la **BANDA DE GAITAS XARABAL (GALICE)**

THÉÂTRE ROMAIN

À partir de 20h30
projection du film-documentaire **DES VISAGES ET DES MOTS 3: LE QUÉBEC ET LES QUÉBÉCOIS** par Daniele Giometto

À partir de 21h
LA BOTTINE SOURIANTE (QUÉBEC) en concert avec la participation de **CHEMIN DE FER (VALLÉE D'AOSTE)**

Le groupe La Bottine Souriante, qui a fait son apparition sur la scène musicale du Québec en 1976, est devenu une légende vivante de la musique des origines de l'Amérique francophone. L'ajout, en 1991, d'une section de cuivres, a contribué à la création d'un style musical extrêmement personnel puisque, à l'hommage à la tradition, le groupe joint avec succès une touche de jazz, de salsa et de folk pur, un mélange réussi qui vaut à La Bottine Souriante de continuer à symboliser parfaitement la vitalité et l'orgueil de sa culture mère.



Chemin de Fer

Vendredi 9 septembre

PLACE CHANOUX

À partir de 14h
ouverture des stands des peuples invités

À partir de 17h
défilé et animation dans les rues du centre avec la **BANDA DE GAITAS XARABAL (GALICE)**

THÉÂTRE ROMAIN

À partir de 21h

CARLOS NUÑEZ (GALICE) en concert

avec la participation de la **BANDA DE GAITAS XARABAL** et de **MAURA SUSANNA** et **LUIS DE JYARYOT (VALLÉE D'AOSTE)**

Carlos Nuñez est connu dans le monde entier pour son charisme et ses spectacles entraînants parce que, comme il l'explique lui-même « En Galice, nous jouons de la musique celtique, comme les Irlandais, les Écossais et les Bretons, mais nous y ajoutons la passion et le tempérament espagnol, qui sont notre signe distinctif ». Enclave celtique située à l'extrême nord de la péninsule ibérique,

la Galice est marquée par son rapport avec la mer, un élément fondamental que l'on retrouve dans la musique traditionnelle, illustrée à cette occasion par les gaitas du groupe Xarabal.



Tazenda

Depuis la formation du groupe, en 1988, le public et les médias en ont remarqué la musique, mélange inimitable issu de l'union de la culture et des sons de la Sardaigne avec la musique du monde. Avec une fraîcheur renouvelée et grâce à leur grande expérience, ils proposeront au public leur répertoire extraordinaire au cours de ce concert spectaculaire et qui s'annonce inoubliable : une véritable fête de la musique et une expérience émouvante pour tous les spectateurs.



Maura Susanna

La didattica

La lingua sarda nella scuola

Intervista a Giampaolo Biccai

docente presso il Convitto nazionale

"Vittorio Emanuele II" di Cagliari

Prof. Biccai, qual è lo stato del dibattito sulla lingua sarda?

Il dibattito sulla lingua sarda esiste da sempre anche perché alla popolazione sarda non è mai stato riconosciuto lo status di minoranza linguistica. Nel 1997 c'è stata una legge regionale, frutto di un lungo dibattito, che aveva come fine l'inserimento della lingua sarda nelle comunicazioni e nei verbali degli enti pubblici, nelle tesi di laurea, nella toponomastica, introducendo la doppia dizione, e nella scuola. La legge è sicuramente ottima e piena di propositi, perché permette di presentare domande di finanziamento per progetti che, in questo modo, vengono sostenuti dall'amministrazione regionale.

L'applicazione di questa legge ha posto alcuni problemi.

Senz'altro è stato posto un primo punto fermo: è la scuola che deve riveicolare la lingua sarda. Sono però nati, contemporaneamente, alcuni problemi, il più importante dei quali è la definizione di quale lingua sarda insegnare nelle scuole. La presenza di una grande quantità di varietà diatopiche della lingua ha attivato un dibattito tra ricercatori e politici. Esiste una lingua sarda letteraria ed è probabilmente quella più insegnata, ma esistono delle varietà locali che ha senso recuperare.

La soluzione che molte scuole hanno adottato è quella di utilizzare parlanti locali per trasmettere la loro lingua alle nuove generazioni. Infine, un problema non indifferente è rappresentato dai testi in lingua sarda, scolastici e non, che non esistono, malgrado la piccola editoria possa ricevere dall'amministrazione regionale delle sovvenzioni per stampare libri inerenti la nostra cultura.

Quindi è soprattutto sull'orale che insistete.

Dipende molto dal livello sul quale si interviene. Ci sono progetti in cui la lingua orale e la lingua scritta hanno la stessa importanza. Per la parte scritta si fa riferimento alla lingua letteraria in una delle due varianti: il *Capo di sopra*, lingua del Logodurese, e il *Capo di sotto*, lingua del Campidanese cittadino.

Si insiste comunque sull'orale perché il sardo è una lingua letteraria. Basti pensare che esistono documenti letterari o burocratici in lingua risalenti al XVI secolo oppure che, in molte feste paesane, esiste la gara tra improvvisatori di testi poetici dove ci si sfida su poemi in endecasillabi e costruiti in ottave su di un tema. Mi piace ricordare l'impegno degli assessori all'Istruzione per la creazione di una mediateca del Mediterraneo, che conterrà testi provenienti da tutto il bacino, anche in lingua originale, e che ha già cominciato a raccogliere filmati rari disponibili tramite internet. Un grande aiuto per la scuola.

La situazione dei parlanti studenti qual è?

C'è ancora una larga competenza attiva nell'interno della Regione, che va diminuendo nei grandi agglomerati urbani dove è, però, presente una competenza passiva. Ho alunni che parlano sardo e non sono sardi di origine e sardi di origine che non lo parlano più. Il panorama è dunque molto vario.

Che cosa viene insegnato in lingua sarda?

Generalmente si tratta di temi relativi alla cultura e all'antropologia: temi specifici legati alla terra, alle consuetudini, alle tradizioni. Non ci si accontenta della descrizione, ma si scandagliano anche i perché di riti, prodotti e tradizioni. In alcune situazioni si studia la storia della Sardegna fermandosi, purtroppo, ai nuraghi, mentre la nostra storia, prima e dopo, è una storia ricchissima.

Come vengono formati i docenti?

Il problema reale non è la formazione degli operatori, ma il fatto che, per le modalità di gestione del personale, spesso ci si trova con insegnanti che non parlano per nulla il sardo o che ne parlano una variante poco comprensibile per i locali.



SARDEGNA

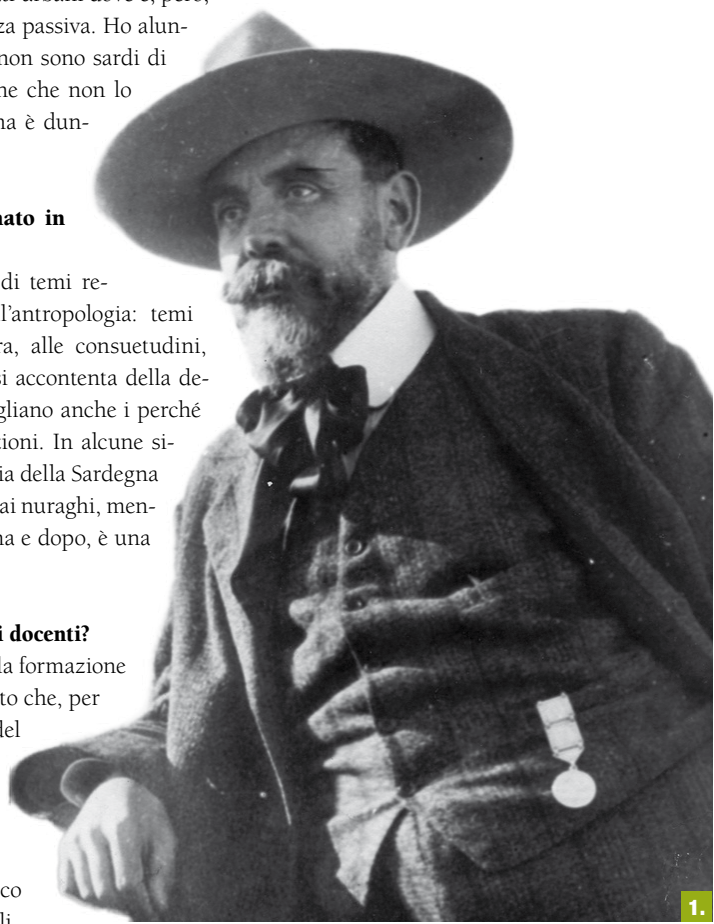
ITALIE

LA PRESENZA DI UNA GRANDE QUANTITÀ DI VARIETÀ DIATOPICHE DELLA LINGUA HA ATTIVATO UN DIBATTITO TRA RICERCATORI E POLITICI. ESISTE UNA LINGUA SARDA LETTERARIA ED È PROBABILMENTE QUELLA PIÙ INSEGNATA, MA ESISTONO DELLE VARIETÀ LOCALI CHE HA SENSO RECUPERARE.

Vi si è rimediato affiancando loro parlanti locali. Per formare i docenti su questi temi specifici c'è la Scuola di specializzazione di studi sardi, aperta a insegnanti già laureati, che, con un rapporto docente discenti di uno a uno o uno a due al massimo, propone corsi intensivi che permettono di avere docenti di ottima qualità. ♦

1.

Ritratto del poeta Sebastiano Satta
Autore: Pirari Piero - Fondo Pirari



1.

Institutions et territoire

La Fondation Chanoux et ses activités

1. Quelques publications de la Fondation

2. "Due diocesi, una provincia" (janvier 2008)

3. Le Collège d'études fédéralistes (2010)



1.



2.



3.

La Vallée d'Aoste a depuis toujours manifesté un vif intérêt pour les formes d'autogouvernement et d'association qui constituent en bonne partie la raison d'être de la doctrine fédéraliste. Minorité linguistique au sein de l'État italien et porteuse d'une longue tradition d'autonomie, elle était en quelque sorte prédisposée à cette forme de réflexion politique. C'est donc assez naturellement que le Collège d'Études fédéralistes y débute ses sessions, en 1961, grâce au partenariat entre l'Administration régionale et le C.I.F.E. (Centre International de Formation Européenne) de Nice. Ces cours d'été avaient vocation à former les participants à une connaissance approfondie des thématiques liées au fédéralisme, avec une attention toute particulière pour la question des minorités ethnolinguistiques. Depuis ses débuts, plus de mille étudiants appartenant à une trentaine de nationalités différentes y ont été formés.

Malgré cela, un besoin d'aller plus loin était perceptible, de même que la nécessité de se doter *in situ* d'un institut de niveau universitaire, à même d'étudier et d'approfondir les thèmes du fédéralisme et du régionalisme, avec une attention toute particulière pour les sujets ayant plus directement trait aux conditions valdôtaines.

C'est ainsi qu'en 1994 la loi régionale n° 36 du 28 juillet 1994 institua la Fondation Émile Chanoux. Au fil du temps, celle-ci a élargi son champ d'action à différents domaines, associant à la poursuite de l'effort de formation et de diffusion de la pensée fédéraliste une activité de recherche théorique et historique.

Elle a tout d'abord repris à son compte l'organisation des sessions du Collège. La formule de ces cours (trois semaines en été) ne paraissant plus répondre aux exigences des étudiants, une tentative a été faite au début des années 2000 pour donner à cette formation une dignité universitaire pleinement reconnue. La Fondation a alors organisé à Aoste, en 2004 et 2005, deux éditions d'un master en géopolitique, en collaboration avec l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne. Le but de ce cours, qui continue régulièrement à Paris, était de former les élèves aux nouveaux enjeux géopolitiques mondiaux et de leur fournir les outils nécessaires pour mieux appréhender ceux-ci.

La recherche théorique a affronté quelques-uns des problèmes principaux de la réalité valdôtaine et a d'ailleurs publié en 2000 les résultats d'une recherche économique sur les coûts et les bénéfices de l'autonomie



Émile Chanoux (1906-1944)

valdôtaine puis, en 2004, un volume sur l'évolution démographique de la région. Le sondage linguistique réalisé en 2001 présente un intérêt tout particulier. Ses résultats qui figurent dans le volume *Une Vallée d'Aoste bilingue dans une région plurilingue* peuvent aussi être consultés en ligne. Réalisée avec le soutien de la Présidence du Conseil de la Vallée d'Aoste, de la Présidence du Gouvernement de la Région Vallée d'Aoste et de la Commission Européenne - Direction générale de l'éducation et de la culture, cette recherche est devenue le texte de référence du Conseil de l'Europe pour ce qui est de la Vallée d'Aoste.

Depuis 2007, la Fondation Émile Chanoux s'est attelée à une reconstitution du climat social et culturel dans lequel est né, s'est formé et a agi Émile Chanoux, le martyr de la cause valdôtaine dont elle porte le nom. Avec la contribution de plusieurs chercheurs valdôtains, italiens et étrangers, un travail de redécouverte des aspects les moins connus de la vie de Chanoux et de son activité a donc commencé. Cette étude se concrétise par l'organisation de colloques et la publication de volumes thématiques, dont les deux premiers tomes - *Contre l'état totalitaire* et *Baita e bunker* - sont consacrés à la formation intellectuelle de Chanoux et à la militarisation de la région dans les années 30.

À partir de 2009, la Fondation Émile Chanoux reprend la tradition du Collège d'études fédéralistes, et propose à nouveau des cours de formation, notamment sur les minorités linguistiques, encore que selon une formule allégée et mieux à même d'intéresser un public adulte. La première édition du « nouveau » Collège d'études fédéralistes s'est tenue à Aoste, du 2 au 13 septembre 2009, et la prochaine est prévue pour les 8 et 9 septembre 2011. Ce sera la première qui sera organisée par le nouveau Conseil d'administration, qui s'est constitué en novembre 2010 et réunit Mmes Marie-Rose Colliard et Manuela Lucianaz et MM. Alessandro Celi (président), César Dujany et Nicolas Schmitt (vice-président), en collaboration avec l'équipe de la Fondation, MM. Etienne Andrione et Patrick Perrier, véritables mémoires historiques de cet organisme. ♦

RENDEZ-VOUS 2011

VALLÉE D'AOSTE

22 avril - 21 août 2011

EXPOSITION : SOLDATS. LES VALDÔTAINS ET LA SECONDE GUERRE MONDIALE

Aoste, Hôtel-des-États

La guerre est racontée à travers les visages des derniers anciens combattants valdôtains encore vivants.

www.regione.vda.it

21 mai - 2 octobre 2011

LES LIEUX DU PATOIS

Châtillon, château d'Ussel

De véritables histoires de vie, des contextes, des lieux et des événements ayant en commun le francoprovençal, « langue du cœur des Valdôtains ».

www.regione.vda.it

Juin-août 2011

ATELIERS DE LA TRADITION POUR LES ENFANTS ET LEURS FAMILLES

Gressoney-La-Trinité,

Gressoney-Saint-Jean, Issime et Gaby

Ateliers didactiques sur la fabrication du fromage et du pain, excursions et visites guidées.

www.comune.issime.ao.it

22 juillet - 3 août 2011

EXPOSITION : LA MAIN DES FEMMES DE GRESSONEY

Gressoney-Saint-Jean, maison Deslex

Les femmes de Gressoney exposent leurs travaux : broderies, crochet, tricot, le costume traditionnel de Gressoney, ainsi que des objets gravés.

www.regione.vda.it

25 - 28 août 2011

15^E FESTIVAL ÉTÉTRAD

Fénis, Tsanti-de-Bouva

À la découverte de la musique des Alpes et des musiques traditionnelles.

www.etetrad.com

3 septembre 2011

1^{ÈRE} RENCONTRE DES PETITS PATOISANTS

Cogne

Une journée, bien animée, autour du patois: un moment de rencontre pour les enfants patoisants et une occasion privilégiée de découverte pour les jeunes qui ne pratiquent pas cette langue.

www.regione.vda.it

22 - 24 septembre 2011

GRAND PRIX VALLÉE D'AOSTE

Saint-Vincent, Palais

Concours international de chant choral.

www.grandprixvda.it

BRETAGNE

20 - 27 août 2011

FESTIVAL INTERCELTIQUE

Lorient

Grande rencontre sur la musique et les cultures bretonne et celtique.

www.festival-interceltique.com

20 - 27 août 2011

FESTIVAL DE CINÉMA DE DOUARNENEZ

Douarnenez

Festival dédié aux questions identitaires. Cette année, focus sur l'Afrique du Sud.

www.festival-douarnenez.com

CATALUNYA

14 - 18 septembre 2011

MERCAT DE MUSICA VIVA DE VIC

Vic (Barcelone)

Rencontre professionnelle, qui réunit tous les domaines de la musique. Occasion d'échange pour acquérir et vendre la musique.

www.mmvv.net

30 septembre - 1^{er} octobre 2011

INTERNATIONAL CONFERENCE: THE ROLE OF LEGISLATION IN ENHANCING LINGUISTIC DIVERSITY: RECENT DEVELOPMENTS AND TRENDS

Barcelone

Cette conférence s'adresse, en particulier, aux chercheurs, ainsi qu'aux représentants de la société civile et des institutions.

www.network.mercator-research.eu

GALICE

4 - 9 septembre 2011

PREMIÈRE RENCONTRE DES JEUNES ARTISTES, À LA CITÉ DE LA CULTURE

Saint-Jacques de Compostelle

Expérience d'échange et de vie communautaire, sur l'art contemporain, destinée à des artistes nationaux et internationaux âgés de 18 à 35 ans.

www.cidadedacultura.org

2-4 décembre 2011

CULTURGAL

Pontevedra, Pazo da Cultura

IV^e édition de la foire de l'industrie culturelle galicienne (livres, créations audiovisuelles, musique, danse, théâtre, dessin, internet et nouvelles technologies).

www.culturgal.com

GRISONS

17 septembre 2011

SUNS FESTIVAL

Falera (Canton des Grisons)

Festival de chansons des langues minoritaires de Suisse, Italie, Autriche, Slovénie et France.

www.sunscontest.com

FRIOUL

19 novembre 2011

LIET INTERNATIONAL

Udine

Compétition annuelle (8^e édition), ouverte à toutes les minorités européennes qui consacre la meilleure nouvelle chanson en langue minoritaire.

www.liet.nl

QUÉBEC

3 - 7 août 2011

LES FÊTES DE LA NOUVELLE-FRANCE

Événement annuel qui célèbre l'histoire des premiers arrivants européens en terre d'Amérique (XVII^{ème} siècle).

www.nouvellefrance.qc

COMMUNAUTÉ LADINE

14 juillet - 6 septembre 2011

VALGARDENA MUSIKA FESTIVAL

Valgardena (BZ)

26^e édition du Festival de musique et de culture ladine.

www.val-gardena.com

SARDEGNA

14 agosto 2011

CANDELIERI

Sassari

Alla vigilia dell'Assunzione di Maria, la città è attraversata dalla "Discesa dei Candelieri", una delle manifestazioni più sentite dell'isola nell'ambito della cultura popolare e delle antiche tradizioni.

www.candelieri.org

Settembre 2011

MARINA CAFÈ NOIR

FESTIVAL DI LETTERATURE APPLICATE

Cagliari

Festival di letteratura, musica, teatro sardo realizzato nelle strade, nelle piazze e negli spazi informali del centro storico di Cagliari.

www.marinacafenoir.it

RENDEZ-VOUS

POUR SIGNALER DES ÉVÉNEMENTS

Tél. +39 0165 363540

Courriel: lavoixdespeuples@regione.vda.it

Région Autonome
Vallée d'Aoste



Regione Autonoma
Valle d'Aosta

Assessorat de l'Éducation
et de la Culture
Assessorato Istruzione
e Cultura

Région autonome Vallée d'Aoste
Assessorat de l'éducation et de la culture
Directeur Alexis Bétemps
Rédacteur en chef Marie-Rose Colliard
Comité de rédaction Susanna Belley, Saverio Favre,
Bruno Fracasso, Rudi Marguerettaz,
Arline Menghi, Nadia Noro

Impression Imprimerie Valdôtaine, Aoste

Pour recevoir La Voix des Peuples minoritaires :
Assessorat de l'éducation et de la culture
1, place Deffeyes - 11100 Aoste
Tél. +39 0165 363540
lavoixdespeuples@regione.vda.it